

Le Christ apprend l'obéissance qui donne la vie

1. La prise de conscience que l'Heure de l'épreuve est arrivée

A huit jours de la Semaine Sainte où nous réentendrons le récit de la Passion de Jésus, l'Évangile de ce jour nous rapporte un fait qui semble anecdotique, mais qui est pour Jésus le signe que son Heure est arrivée. Quelques pèlerins venus à Jérusalem pour la fête de la Pâque, de langue grecque, s'adressent à l'apôtre Philippe. Ce nom, tout comme celui d'André qu'il met au courant de leur désir de « voir Jésus », est d'origine grecque. Tous deux connaissent probablement cette langue pratiquée dans leur ville de Bethsaïde en Galilée, et ils étaient sans doute fiers de jouer les intermédiaires auprès de Jésus. Mais voilà que Jésus se tait, son visage pâlit... il semble être ailleurs. Au bout d'un long silence *il déclare solennellement* : « *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.* »

Tous ont les yeux fixés sur lui, ils ne comprennent pas ce qui se passe, ni ce qu'il veut dire. Voyant leur étonnement, Jésus donne la parabole du grain de blé jeté en terre. Et pour éviter toute équivoque - car le temps est court -, il en donne la signification :

Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Ainsi, en quelques mots qui restent tout de même un peu énigmatiques, *Jésus annonce ce qu'il va vivre et son sens* : ses souffrances, sa mort, sa résurrection, et la résurrection de ceux qui suivront avec amour le même chemin que lui, ce qu'il appelle « la vie éternelle », ou encore « être glorifié », « honoré » par le Père.

2. Le combat contre la tentation

Jésus n'a pas fini de parler qu'il est à nouveau pris de tremblements. Il semble avoir le vertige et s'assoit. Il est en train de vivre *un immense combat intérieur*, et il l'avoue : « Maintenant, mon âme est bouleversée. » C'est l'heure du retour de l'Adversaire, qui l'avait quitté à la fin de ses 40 jours de jeûne au désert. Le diable change de tactique, mais le but est toujours le même : masquer la présence de Dieu, détourner du projet de Dieu. Maintenant que Jésus arrive à cette Heure où il doit sauver le monde, mille questions se pressent dans sa tête. « Faut-il céder devant le mensonge et la haine des responsables juifs qui veulent ma peau ? Faut-il être élevé sur ce bois d'infamie et scandaliser tous les petits qui mettent leur confiance en moi, en Dieu ? Pourquoi tant souffrir, pourquoi mourir si jeune ? » La question du mal est insoluble à l'intelligence humaine.

A ce moment-là, Jésus assume toutes les tentations de tous les temps. Tentation de ne jamais mourir, tentation de disparaître, tentation de transformer son corps biologique, tentation d'augmenter son cerveau... Les exemples ne manquent pas aujourd'hui, et certains pays veulent faire marche arrière sur un libéralisme à outrance. Au Canada, trop de personnes de tous âges se donnent la mort par suicide assisté ou par euthanasie, en Grande Bretagne, les garçons ne pourront plus aussi facilement devenir fille et vis versa. Et que dire de l'asservissement à une intelligence artificielle qui pourrait hypothétiquement résoudre tous nos problèmes et prendre les commandes de l'humanité ?

3. L'obéissance au Père obtient la gloire et des fruits abondants

Dans ces conditions, la vie devient un grand rêve, ou au cauchemar ! Jésus nous montre le chemin à suivre face à nos étroitesse de raisonnements, face aux tentations les plus folles :

Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure ? » Mais non, c'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! Alors vint du ciel une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Jésus a appris à ce moment décisif l'obéissance à Dieu, son Père, libératrice. Il assume sa condition humaine, de grain de blé jeté en terre, qui doit mourir. Et il nous révèle le projet inouï de Dieu : transformer ce grain en lumière, dans sa gloire, et le faire fructifier à l'infini.

Notons que l'image du grain de blé est très parlante du point de vue de l'abandon entre les mains de Dieu. Elle doit être complétée par l'exemple de Jésus qui offre *volontairement, avec amour*, sa vie au Père pour le salut de tous ses frères et sœurs, et la défaite de tous ses ennemis. C'est de ce point de vue que Jésus apprit, comme le disait la lettre aux Hébreux, l'obéissance à Dieu, par ses souffrances. En conclusion, je vous donne à méditer par avance la prière récapitulative, admirative et pleine de gratitude de la Préface que nous entendrons tout à l'heure, adressée à Dieu le Père :

Oui, l'univers entier, sauvé par la passion de ton Fils peut désormais proclamer ta grandeur : par la puissance incomparable de la Croix apparaît en pleine lumière le jugement du monde, la victoire du crucifié.